

Les timbres

On a beau avoir arrêté la collection depuis des décennies, voir défiler une page de nos beaux timbres suisses, il y a une corde en nous qui vibre. C'est beau, ça donne envie de collectionner. De plonger à nouveau dans les délices d'une collection. Des émotions profondes vous assaillent, peut-être aussi un regret d'avoir abandonné. Non pas en route, mais déjà dès après l'adolescence. Certes on ne regrette pas de ne pas avoir investi dans ce domaine, où les dépenses lors d'achats pourraient être d'importance, mais il y a quelque chose en nous qui nous pousserait volontiers à tout recommencer.

On le sait, une collection n'est jamais vraiment originale, mais qu'importe, c'est le timbre lui-même qui nous retient, pas la collection des autres qui pourrait être dix fois plus riche.

On a commencé à collectionner grâce à des cartons remplis de timbres, mais presque tous les mêmes, que découpait notre tante Noni alors qu'elle était secrétaire à la Zénith. Comme pour beaucoup, comme pour nous aussi encore aujourd'hui, un timbre, c'est une petite richesse, même si on l'a déjà dix, vingt ou trente fois. On ne jette par principe jamais un timbre. On le mettra toujours dans un carton dans l'attente d'une reprise de sa collection.

Nous étions allé dans ce galetas, les cousins et moi, pour fouiller dans ce carton où les timbres étaient légion. On n'avait en fait qu'un vrai souhait, trouver la pièce rare, le graal, celui-ci n'étant autre que la Colombe de Bâle. Rien qu'à l'énoncé de ce nom, il y a quelque chose en nous qui renaît, le plaisir d'une découverte possible et fabuleuse, tenir enfin au bout des doigts ce timbre d'une rareté extraordinaire. On ne comprenait pas encore qu'il n'était pas possible de trouver une Colombe de Bâle dans un carton rempli de timbres ordinaires et contemporains, néanmoins on gardait ce rêve en nous. Un timbre qui nous remplirait de joie, plus que cela, qui serait comme une découverte qui pourrait nous marquer à vie.

On ne l'a jamais trouvé. Le temps limité de notre collectionnisme par ailleurs ne l'aura pas permis.

Ces si beaux timbres. De savoir qu'un ressortissant de ce village des Charbonnières, en panne totale désormais de toute originalité, a réussi à intéresser les PTT par trois fois, en produisant en tout douze timbres, nous comble d'aise. Il nous semble que cet insigne honneur qu'a connu l'artiste d'être choisi pour illustrer deux sujets, rejaillit sur notre pauvre village en voie de perdre tous ses atouts. Il lui reste au moins celui-là, d'avoir connu en sa vie discrète un dessinateur suffisamment qualifié pour produire des timbres postes. Des timbres qui seraient vendus dans la Suisse entière, des timbres que l'on collerait sur des enveloppes, mais surtout des timbres qui figureraient à jamais dans les catalogues Zumstein ou Ziegler, véritables bibles des collectionneurs.

Chose étonnante, nous estimions la valeur de ce timbre en fonction de sa surface ! Donc la Colombe de Bâle devait être un timbre beaucoup plus gros que les autres !

Collectionnez les timbres, il en restera toujours quelque chose !



La voilà, cette fameuse Colombe de Bâle. Nous ne la touchâmes ni même ne la vimes jamais !



Le double de Genève, sauf erreur encore plus rare, fut une découverte – sur catalogue uniquement ! plus tardive. En y réfléchissant un peu, serait-on plus heureux de posséder ces fameuses raretés ? Sans doute pas. Il faut donc comprendre que le rêve a son prix et que la réalité est plus décevante.